***Informations personnelles :***

*Nom*: NDIAYE

*Prénom*: Oumy

*Tel* : 00221777875537

*Email* :oumy3.ndiaye@gmail.com

*Profil* : Economiste de santé/ Assistante de recherche au CREA (Dakar/Sénégal)

Institution : Centre de Recherche en Economie Appliquée (CREA/UCAD)

 **THEME : SANTE DES ENFANTS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE**

**Titre**: Etude des déterminants sociaux et économiques de la mortalité des enfants de moins cinq ans en Afrique subsaharienne : cas du Sénégal.

***Résumé*:**

La mortalité des enfants est un indicateur clé du bien-être et de la santé de ces derniers. Au niveau mondial, les rapports des organismes internationaux font état d’une situation assez alarmante malgré les progrès remarquables notés au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, avec une mortalité des enfants de moins de cinq estimé à 5,9 millions d’enfants dans le monde (ODD[[1]](#footnote-1),2016). Nonobstant les efforts réalisés, l’Afrique subsaharienne, et l’Asie du Sud demeurent respectivement les régions les plus touchées. L’Afrique subsaharienne cumule à elle seule 38% des décès néonatals mondiaux en 2014.

Au Sénégal en particulier, la situation est d’autant plus inquiétante notamment dans les régions du Sud qui enregistrent les plus forts taux de mortalité d’après l’Enquête Démographique et de Santé (EDS, 2016). Cependant, au cours des 15 dernières années, le niveau de la mortalité des enfants dans le pays a baissé, le quotient de mortalité infanto-juvénile étant passé de 91 ‰ à 51 ‰. La baisse du taux de mortalité néonatale a même été plus lente alors que 45% des décès chez les moins de cinq ans surviennent au cours de cette période. L’organisation mondiale de la santé (OMS) reconnaît que ces décès sont évitables.

Fondée sur les données de l’EDS (2016), la présente recherche s’inscrit dans cette perspective et se veut de déterminer les facteurs sociaux et économiques qui expliquent la mortalité des enfants de moins cinq ans en Afrique subsaharienne en prenant le cas du Sénégal.

Les résultats issus de l’estimation par la méthode de la régression logistique nous a permis de découvrir que le statut économique de la mère ainsi que l’autonomisation de celle-ci en ce qui concerne les dépenses globales du ménages sont déterminants de la santé de l’enfant. Aussi, on voit que l’impact positif de l’instruction de la mère sur la mortalité de l’enfant croît au fur et à mesure que le niveau d’instruction est élevé. Enfin, les caractéristiques propres à l’enfant telles que le sexe, l’alimentation de ce dernier sont aussi des facteurs déterminants de la mortalité des enfants de moins cinq ans.

Dans ce contexte, le rôle des autorités est double : adopter des politiques et actions visant à la fois à une scolarisation plus accessible et continue surtout chez les jeunes filles, et promouvoir l’autonomisation économique et financière des femmes et ceci afin de faciliter l’accès aux inputs de santé pour les mères et les enfants.

1. Objectifs de Développement Durable. [↑](#footnote-ref-1)